

**Zeitschrift:** Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole  
**Herausgeber:** Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture  
**Band:** 24 (1962)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Impressions recueillies en visitant le Salon anglais de la machine agricole de Smithfield  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1083435>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Impressions recueillies en visitant le Salon anglais de la machine agricole de Smithfield**

L'exposition de machines agricoles organisée cette année au cœur de la métropole anglaise, et à laquelle participaient les constructeurs européens de tracteurs et de matériels agricoles, ne comportait pas de réalisations de conception vraiment nouvelle, susceptibles d'indiquer les voies futures de l'évolution. Vu la situation de l'agriculture dans le Marché Commun, il aurait pourtant été nécessaire de faire montre d'idées neuves.

Les matériels exposés par les firmes du Continent (en majorité des fabriques allemandes et scandinaves) faisaient plutôt modeste figure à côté de ceux de l'industrie britannique. Abstraction faite de l'Allemagne Occidentale, les pays du Marché Commun n'étaient représentés que par quelques firmes isolées.

Parmi les machines de traction exposées, le tracteur à transmission automatique mécanique produit par les Usines David Brown (Angleterre) était mis particulièrement en évidence. C'est la première fois qu'une transmission automatique de ce type est montée sur un tracteur agricole. Bien que ce nouveau système de transmission soit encore enveloppé de mystère, on peut dire d'ores et déjà qu'il est prêt pour une fabrication en série et représente le résultat concluant de nombreux essais. Bien que cette transmission doive encore faire ses preuves, il faut toutefois souligner que l'entreprise industrielle David Brown occupe en Angleterre une place de premier plan dans la fabrication des transmissions pour véhicules à moteur et qu'elle est une firme de réputation bien assise. C'est dire que ses prétentions et ses déclarations doivent être prises au sérieux. Pour plus de détails au sujet de cette transmission automatique mécanique, on aura intérêt à consulter l'article qui lui a été consacré dans le no. 6/62 du «Tracteur».

En ce qui concerne le domaine encore peu développé des machines à prise de force pour la préparation du sol, on y a noté l'apparition d'une nouvelle réalisation. Reprenant une idée déjà ancienne, une petite fabrique anglaise a sorti en effet une machine rotative qui apparaît supérieure à celles imaginées jusqu'ici (charrues rotatives), ainsi qu'aux fraiseuses, qui représentent les unes et les autres des solutions insuffisantes du problème du travail du sol avec des outils animés de mouvements circulaires. Cette nouvelle machine, qui se trouve cependant encore au stade expérimental, est donc prévue pour être commandée par la prise de force des tracteurs. Une série de quatre ou six engrenages transmettent l'énergie motrice à des arbres disposés verticalement, auxquels sont adaptées les pièces travaillantes, et dont la vitesse de rotation oscille entre 100 et 200 tours-minute. Chacun de ces arbres verticaux comporte trois couteaux de forme hélicoïdale qui se terminent en pointe et travaillent le sol jusqu'à

une profondeur de 25 cm. La largeur d'action des couteaux est d'environ 45 cm. Quant à la puissance exigée par la charrue rotative en question, elle est d'à peu près 5 ch par corps. Toutefois cette dernière indication a suscité quelques doutes. De toute façon, il s'agit là d'une réalisation, qui, bien que n'étant pas de conception foncièrement nouvelle, et malgré ses imperfections actuelles, semble constituer enfin une solution acceptable du problème du travail profond du sol avec une machine actionnée par la prise de force des tracteurs. Les avantages essentiels qu'offre cette réalisation sont les suivants: a) elle est prévue pour travailler la terre avec des outils rotatifs, système que l'on considère de plus en plus et partout comme la meilleure solution; b) il existe la possibilité de mettre cette machine en service également dans les terrains caillouteux; c) il est possible, avec elle, de travailler en profondeur et d'obtenir une profondeur de travail régulière; d) elle permet un report de la composante verticale du poids et de la force résistante de l'outil sur les roues arrière du tracteur. En ce qui concerne ces deux derniers avantages, on sait qu'ils ne sont pas offerts par les fraiseuses (herses rotatives commandées), dont l'arbre ou les arbres à couronnes porte-couteaux sont disposés horizontalement.

Un point qui a frappé le visiteur était la grande quantité de récolteuses de fourrages exposées et qui reléguait les presses ramasseuses au second plan. Les firmes scandinaves étaient particulièrement bien représentées dans ce secteur, et surtout avec des matériels de prix modiques. Cela prouve une fois de plus l'importance que l'on attache à cette technique de récolte. A ce propos on peut prévoir que l'obtention de silages à partir du maïs-fourrage sera la méthode que l'on appliquera de plus en plus au cours de ces prochaines années et que la culture des betteraves fourragères perdra largement la faveur dont elle a pu jouir jusqu'ici puisqu'elle exige un travail manuel considérable. Qu'elles soient du type traîné ou porté, les petites récolteuses de fourrages de conception simple, qui peuvent être tirées et entraînées par des tracteurs de 20 à 30 ch, ont éveillé un vif intérêt.

Le stand des Usines Massey-Ferguson constituait sans aucun doute le pôle d'attraction de tous les visiteurs. N'oublions pas que la quantité de tracteurs agricoles, de moissonneuses-batteuses, de charrues, de semoirs et autres instruments lancés sur le marché anglais par cette firme représentent à peu de chose près le 40% des matériels que l'on y trouve. L'attention était notamment attirée par la nouvelle série des moissonneuses-batteuses M-F, en particulier par les modèles 400 et 500. Du point de vue de leur principe de fonctionnement, ces machines ne diffèrent évidemment pas beaucoup des autres marques bien connues telles que la Claas, la Claeys, la Viking et la Gleaner. Mais ce qui fait leur intérêt et leur valeur, c'est la façon remarquable dont les différents mécanismes ont été étudiés et coordonnés et les commandes conçues, comme aussi les lignes et le fini de leur extérieur. A côté des nouveaux modèles M-F, les moissonneuses-

batteuses Claas, Claeys et Ransomes, matériels dont la réputation n'est plus à faire, de même que l'ancien modèle «T» de la fabrique Ford et un nouveau modèle de la firme Fairlane, faisaient quand même bonne figure. L'expérience acquise pendant cinquante ans dans la fabrication des moissonneuses-batteuses autotractées par Tom Carroll, créateur de ce genre de machines de récolte, a été mise à profit par les constructeurs des importantes machines mentionnées ci-dessus.

Un autre type de machine produit par les Etablissements Massey-Ferguson, soit le «Haypack», faisait l'objet de discussions animées. Il s'agit d'un matériel de récolte confectionnant directement des briquettes avec le fourrage ramassé. C'est la première fois que cette machine était présentée en Europe. Grâce à sa conception fondamentalement nouvelle, on peut dire qu'elle ouvre pour l'avenir des perspectives dont les répercussions sont encore difficiles à définir pour le moment. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'elle indique une tendance de plus en plus marquée d'arriver progressivement à l'automatisation de l'affouragement du bétail, tendance dont on commence seulement et timidement à se rendre compte en Europe.

L'attitude hésitante constatée dans ce domaine s'est également traduite par l'absence presque totale d'appareils et d'installations propres à mécaniser les divers travaux se trouvant en corrélation avec l'élevage du bétail. Certes, on rencontrait bien ici et là un élévateur à vis ou un transporteur d'un autre type; mais on ne soulignait en tout cas nulle part, en exposant les matériels appropriés, l'importance économique que revêtent les installations modernes destinées à l'évacuation mécanique du fumier (curage hydraulique des étables) ou à la manutention des divers produits à l'intérieur de la ferme.

Dans un autre domaine, il y a lieu de signaler la participation des Usines Deutz à ce Salon anglais de la machine agricole. Elles ont fait passablement parler d'elles depuis quelque temps, en raison de divers projets de fusion entre cette entreprise et la fabrique Fahr, ainsi qu'avec une usine spécialisée dans la construction de machines pour le travail du sol. Il semble intéressant de relever à ce propos que c'est la première fois que l'on envisage de créer en Allemagne — sur le modèle de ce qui s'est déjà fait aux Etats-Unis — une grande entreprise produisant toute la gamme des machines agricoles. D'après ce que l'on entend dire, les Usines Fiat, en Italie, seraient sur le point de suivre aussi cette voie. Il est curieux de noter que les Usines Deutz s'étaient spécialisées tout d'abord dans la fabrication des moteurs, qu'elles se mirent ensuite à construire des tracteurs agricoles pour mieux écouler leurs moteurs, et qu'elles vont devenir finalement une firme produisant des machines agricoles de tout genre. La question se pose toutefois de savoir si le marché allemand arrivera à assurer l'existence d'une entreprise industrielle de cette envergure. Afin qu'elle puisse avoir des débouchés suffisants, il lui sera indispen-

sable de pouvoir compter sur l'exportation et de prévoir à ce propos des ateliers de fabrication ou d'assemblage à l'étranger, ainsi que des organisations de vente dynamiques. En ce qui concerne cette dernière exigence, il faut avant tout une équipe de vendeurs qualifiés et possédant les connaissances requises, ce qui est toujours difficile à constituer. C'est précisément là que réside le secret du succès de firmes mondiales comme la Massey-Ferguson, la Ford ou l'I.H.C., qui comptent un réseau serré de techniciens et d'agents de vente hautement capables, réseau susceptible d'être constamment étendu. Les constructeurs européens se trouvent en outre encore désavantagés du fait qu'ils fabriquent pour les acheteurs européens et que les besoins de ceux-ci ne correspondent souvent pas, ou de façon insuffisante, à ceux d'acheteurs de très nombreux marchés extra-européens.

Cela dit, ajoutons que beaucoup de petits stands de cette exposition étaient aménagés au premier étage et que l'on y découvrait une infinité d'innovations et de nouveautés de tout genre de peu d'importance. On se demande avec étonnement comment ces petites firmes arrivent à subsister. Et cependant elles sont bien souvent des foyers d'où jaillissent des idées fécondes et de nouvelles réalisations. Le fait qu'elles existent permet d'établir une comparaison entre le monde libre et le monde rouge, où tout est dirigé, étatisé, conventionnel, pauvre d'idées, et où la plupart des techniques ne sont que de serviles imitations de ce qui se fait chez nous.

The advertisement features a large black triangle pointing downwards, containing the words "DUROL GERM OIL" in white, bold, sans-serif capital letters. To the right of the triangle, the word "et" is written in a smaller font, followed by "DUROL HEAVY DUTY" in a bold, underlined sans-serif font. Below this, in parentheses, is "(huile „HD“)".

**garantissent à votre tracteur à gazoil, à pétrole ou à essence un meilleur graissage et le maintien propre !**

**H.R. Koller & Cie., Winterthour**

Représentant Auguste Lavenant, Rue Hoffmann 16, Genève, Téléphone 022/34 12 43